

Réconcilier les Croates et les Serbes

par Zorislav Nikolic, Zdravko Ostojic et Bozidar Nagy

LE MONDE du 28 mai a publié un article de Komnen Becirovic intitulé : « Pour la réconciliation ». Cet article, qui manipule les concepts chrétiens de la réconciliation et du pardon pour mieux les détourner, utilise également l'idée d'une visite du pape en Yougoslavie comme élément décisif de la réconciliation. Mais le contenu que Komnen Becirovic donne à cette réconciliation, dont le terme même implique pourtant l'idée d'une démarche réciproque, ne fait que reprendre l'arsenal habituel de la propagande anticroate.

Au nom de notre communauté catholique croate de Paris, qui se sent profondément offensée par cet article, nous voudrions répondre en nous limitant surtout aux implications du pape Jean-Paul II dans le raisonnement de l'auteur.

On se pose tout d'abord la question suivante : Komnen Becirovic est-il à ce point naïf (mais plutôt cynique et perfide, comme le porte à croire la lecture de son article) pour penser que le pape Jean-Paul II ignorait en bloc :

1. - La situation passée et présente en Yougoslavie ;
2. - Les incroyables attaques contre le Vatican par le pape lui-même, diffusées continuellement par la presse serbe ;
3. - La désinformation grossière dont font l'objet les Croates, y compris dans leur tentative de construire une démocratie sur les ruines d'une dictature communiste ;
4. - La vérité sur la seconde guerre mondiale sur le territoire de la Yougoslavie.

Nous sommes tous pour la réconciliation. C'est ce que montrent continuellement les autorités croates démocratiquement élues l'année dernière en Croatie, en tendant la main aux Serbes. En réponse, des groupes terroristes en Croatie ont riposté par les routes bloquées, par les barricades, les attentats, les bombes, les assassinats de gens innocents, les massacres des policiers croates, les actes terroristes les plus divers, l'expulsion des Croates de leurs maisons, c'est-à-dire les faits et événements qui se produisent chaque jour en Croatie depuis le 18 août 1991 jusqu'à aujourd'hui.

Nous sommes tous pour les paroles de vérité et de justice de la part du pape pendant son éventuelle visite en Yougoslavie. On rappelle à ce sujet qu'elle a toujours été empêchée, jusqu'à présent, par les forces anticatholiques des milieux serbes. Mais, si Jean-Paul II disait quelque chose,

se serait la « vérité » et non la répétition des mensonges grossiers, que la haine et la propagande anticroates sèment dans le monde entier depuis déjà quarante-six ans.

En condamnant le mal commis, comme le souhaite Komnen Becirovic, le pape parlerait aussi des faits bien connus de lui, que Becirovic tait volontairement, nous voulons dire les crimes innombrables commis par les autorités serbes : génocide contre les Albanais en Serbie (Kosovo) à partir du siècle dernier jusqu'à nos jours ; génocide des autorités serbes contre les musulmans en Serbie et en Bosnie à partir du siècle dernier jusqu'à nos jours ; la politique serbe du génocide contre le peuple du Monténégro ; génocide en Serbie contre les juifs pendant la seconde guerre mondiale ; la politique serbe d'oppression et de violation des droits de l'homme auprès des minorités hongroises et croates en Vojvodina (province autonome de Serbie) ; extermination de la minorité allemande pendant et après la guerre en Serbie ; la politique serbe d'oppression et de non-reconnaissance du peuple macédonien.

D'autres thèmes pour le pape

Il faut ajouter aussi : la politique serbe de terreur et d'oppression des Croates à partir de 1918 jusqu'à nos jours ; la terreur des tchetniks, le massacre des gens innocents partout sur le territoire de Yougoslavie ; les massacres des dizaines de milliers de prisonniers de guerre croates et slovènes perpétrés par les Serbes communistes en 1945 et 1946 ; la politique actuelle serbe hégémonique qui veut détruire la Yougoslavie et créer sur son territoire la Grande Serbie.

Voilà les thèmes que pourrait aborder le pape en visitant la

Yougoslavie. Ce seraient des paroles de vérité et de justice, comme le souhaite Komnen Becirovic. Naturellement, il faudrait au pape beaucoup plus de temps pour visiter tous ces lieux marqués par les victimes de la politique serbe.

Nous sommes d'accord en ce qui concerne le temple de la réconciliation souhaité par Komnen Becirovic.

Mais sur ce temple, il faudrait que soit clairement indiqué pour quoi sont tombées les victimes en l'honneur de qui ce temple est érigé : c'est uniquement le panserbisme et la politique hégémonique serbe.

Il ne faut pas l'oublier, mais les oustachis et tout ce qu'ils ont fait de vrai (et non ce qu'on leur attribue ou qu'on invente) sont seulement une des conséquences, une réaction désespérée au terrorisme serbe. Leur mouvement est né à Belgrade au moment où le député serbe Punisa Racic, en 1928, a assassiné cinq députés croates en plein Parlement, dont le leader national du peuple croate, Stjepan Radic.

Alors quand les Serbes reconnaîtront ce que le pape et nous tous savons très bien, et quand ils imploreront le pardon de tous les peuples voisins pour ce fleuve d'injustice et de crimes perpétrés contre eux depuis des décennies (ce sera là le « vrai miracle »), alors ensemble, le pape, le patriarche et également les représentants des musulmans et de toutes les communautés concernées, pourraient poser la première pierre d'un temple de la réconciliation.

► Zorislav Nikolic, Zdravko Ostojic et Bozidar Nagy sont prêtres de la mission catholique croate de Paris.